

Jan Krtitel

VANHAL

(1739-1813)



★★★☆☆

Trois *Capriccios op. 31*.

Trois *Capriccios op. 36*

Michael Tsalka (piano)

Grand Piano GP680 (Outhere). 2013. 80'

Nouveauté F



Natif de Bohême, Vanhal fut sans doute dans les années 1760 et 1770 le plus important symphoniste viennois après Haydn. Il composa soixante-dix-sept symphonies, mais abandonna le genre (ainsi que ceux du concerto et du quatuor à cordes) au début des années 1780 pour se tourner vers la musique de salon et ses activités d'enseignant. Sa production pour piano seul est très abondante (environ cent cinquante sonates et sonatines), mais c'est la première fois qu'un CD lui est consacré, alors qu'une trentaine de symphonies ont été enregistrées. Parmi ses pièces pour piano, nées dans les années 1780 ou après, figurent d'innombrables séries de variations et plusieurs capriccios (ou Caprice-Sonaten) parus par groupes de trois et dont voici six spécimens, les *Opus 31* et *36* (à l'origine *Opus 7*). Il s'agit d'ouvrages débutant tous par une introduction lente, suivie dans quatre cas de trois mouvements (vif-lent-vif), dans deux cas (*Opus 36 n° 2 en mi bémol* et *n° 3 en sol mineur et majeur*) de deux mouvements seulement (*Allegro-Rondo*). On peut y voir des sonates, mais le titre est justifié, notamment dans les deux derniers, les plus ambitieux, aux mouvements les plus vastes, par un style parfois proche de l'improvisation.

Le Vanhal tardif fut souvent qualifié de « plaisant, fluide et plutôt inoffensif », ce que ne contredisent pas nos capriccios, en particulier le plus bref d'entre eux, l'*Opus 31 n° 1 en fa*. C'est une musique sans problèmes, contrairement à celle de Haydn et Mozart, dont Michael Tsalka, au piano moderne, met en évidence le côté perlé et galant.

Marc Vignal